

JEUDI 25 OCTOBRE 2012

LE DEVOIR.com

Libre de penser

[Accueil](#) > [Environnement](#) > [Actualités sur l'environnement](#) > [Un comité recommande d'abattre 70 000 phoques pour sauver la morue](#)

Un comité recommande d'abattre 70 000 phoques pour sauver la morue

La Presse canadienne 24 octobre 2012 Actualités sur l'environnement



Photo : La Presse canadienne (photo) Jonathan Hayward
L'idée de l'abattage n'est pas basée sur la recherche scientifique, admet le comité.

Ottawa — Le gouvernement fédéral devrait payer des chasseurs pour qu'ils tuent 70 000 phoques gris au large de la côte Est du Canada afin de permettre aux bancs de morue de la région de se renouveler, et ce, même s'il existe peu de données scientifiques prouvant la pertinence d'un tel abattage, a annoncé mardi un comité sénatorial.

Le comité a passé près d'un an à étudier la proposition d'Ottawa d'abattre jusqu'à 70 % de la population de phoques gris vivant dans le sud du golfe du Saint-Laurent. Un projet qui, selon ses détracteurs, serait motivé non pas par des raisons scientifiques, mais politiques. « Tout en reconnaissant les risques écologiques évoqués par certains témoins, le comité est d'accord avec la logique derrière la réduction proposée du nombre de phoques gris dans cette zone à titre expérimental », peut-on lire dans un rapport publié mardi.

En conférence de presse sur la colline parlementaire mardi, le président du comité, le sénateur terre-neuvien Fabian Manning, a admis que l'idée de l'abattage n'était pas basée sur la recherche scientifique et que bien des questions demeuraient sans réponse, qu'on soit pour ou contre cette solution.

M. Manning a précisé que les études qui seraient effectuées durant la période d'abattage de quatre ans recommandée fourniraient toutefois au fédéral tous les renseignements nécessaires pour calmer les inquiétudes des résidents des provinces de l'Atlantique et du Québec.

Jeff Hutchings, un professeur de biologie de l'université Dalhousie à Halifax en Nouvelle-Écosse, a déclaré que le comité sénatorial avait eu tort de qualifier l'abattage proposé d'expérience. « Ce ne sera pas une expérience, a tranché M. Hutchings. On ne peut pas faire ça dans l'océan. Tout ce qu'on peut faire dans ce cas-là, c'est avoir une incidence sur le nombre de phoques gris. On ne pourra pas contrôler quoi que ce soit d'autre. D'un point de vue scientifique, cela enfreint toutes les règles qui caractérisent une expérience conçue de manière appropriée. »

En d'autres termes, a-t-il ajouté, il n'y aura aucun moyen de déterminer de manière précise l'impact d'un tel abattage.

Le comité a recommandé que le processus s'amorce l'an prochain et qu'un système de primes soit mis en place pour inciter les gens à tuer des phoques gris, puisqu'il n'existe aucun marché pour leur peau ou leur chair.

Gail Shea, qui remplace temporairement Keith Ashfield au ministère des Pêches et des Océans, fait l'objet de pression de la part de l'industrie de la pêche en raison du retard accusé par le renouvellement des stocks de morue dans le golfe du Saint-Laurent.

La morue est en voie de disparition dans cette région même si la pêche commerciale à grande échelle y a été bannie dans les années 1990. Il n'existe cependant aucune preuve scientifique directe permettant d'établir que les phoques gris affamés ont quelque chose à voir dans cette situation. D'après le ministère des Pêches et des Océans, environ 350 000 phoques gris vivent au large de la côte atlantique du Canada, soit 30 fois plus que dans les années 1960.

abattage, morue, phoque

Haut de la page

Recommander

289

Tweeter

24

2